
Chronique Antonienne

COMME UN HOMME

JE n'appellerai pas cela un miracle, si vous ne le voulez pas, mon Père ; vous êtes plus savant que moi et vous connaissez mieux la manière de dire les choses ; mais appelez-le comme vous voudrez — toujours est il que ce n'est pas naturel et qu'il faut le publier à l'honneur de saint Antoine de Padoue.

Un homme de trente ans condamné par les médecins qui ne lui donnaient plus que trois mois à vivre et qui après une neuvaine au bon Saint est si parfaitement guéri qu'il travaille comme un homme, oui mon Père, *comme un homme !* trouvez-vous cela naturel ? n'est-ce pas un miracle ? Et ne faut-il pas le raconter à tout le monde pour donner confiance à saint Antoine ?

Je suis bien content de vous voir, mon Père. Vous allez me mettre cette grâce-là dans la *Revue du Tiers-Ordre*. Voyez-vous, je lis la *Revue*, bien régulièrement, chaque mois. — De ce temps-ci, par parenthèse, je me trouve un peu en retard, vu que je viens de passer bien du temps sur mon dos sans bouger — Eh bien ! Ce n'est pas pour rien dire contre les histoires que publie la *Revue*, il y en a de bien intéressantes, mais permettez-moi de trouver que la mienne en vaut un autre et que vous en avez imprimé qui ne la valent pas.

Voici donc le fait et vous pouvez le publier sans en changer un mot, parce qu'il n'y en a pas un qui ne soit vrai. Je n'ai jamais eu l'habitude de conter des menteries ; je suis connu pour cela et même je suis sûr d'avoir un bon témoignage à ce sujet dans notre Fraternité, si vous voulez le demander. Je vous dis donc que je n'ai jamais eu l'habitude de conter des menteries ; mais à cette heure où me voici quasiment sur mon lit de mort, vu mon grand âge et la maladie que les médecins m'ont reconnue, tout prêt à paraître devant le Bon Dieu, je ne voudrais pas vous tromper.

C'est au mois de mars dernier que l'affaire est arrivée ; j'étais dans le temps garde-malade à l'hôpital N. sur la rue X. C'est de là que je suis parti pour aller à l'Hôtel-Dieu où j'ai passé tout l'été : je suis venu ici ensuite, pas guéri, comme vous voyez.